

ce et un sourire de joie effleura ses lèvres, et reprenant la chanson qui venait de finir, il chanta d'une voix claire et vibrante le couplet qui dit :

Où irons-nous ce soir couché  
Ma doudaine  
A la maison accoutumée,  
Ma dondée.

Son cœur battait fortement ; il s'élança d'un bond hors du canot, en faisant un cri de joie comme à la guerre, après la bataille gagnée ; mais il n'était pas délivré de toute inquiétude.

## II

Pendant que Victor luttait avec les glaces et le gros temps, madame Mainfroy, sa mère, assise dans un immense fauteuil, en face d'une cheminée où pétillait la flamme d'énormes morceaux de bois résineux, brassait un jeu de cartes, et consultait cet oracle des diseuses de bonne aventure, avec une inquiétude et une curiosité qui l'absorbaient complètement.

Les cartes passaient et repassaient entre ses doigts et tour à tour, suivant la signification qu'elle attachait à leurs associations bizarres, excitaient dans sa physionomie de légers mouvements qui témoignaient ses craintes ou ses espérances. Monsieur Mainfroy, vieillard à la figure gaie et hardie, entra sur ces entrefaites et prenant place dans un autre fauteuil auprès du feu :

—Eh bien, que rapporte le valet de cœur dit-il à sa femme en riant.

Madame Mainfroy laissa tomber les cartes sur ses genoux.

—Si mes enfants allait se noyer répondit-elle tristement.

—Se noyer, mon amie, y pensez-vous, se noyer ! il n'y a pas le moindre danger, vous les verrez arriver bientôt, le temps n'est pas si mauvais, je suis sûr qu'à l'heure qu'il est Victor est déjà rendu à Laprairie.

—Je voudrais être aussi coufiant que vous l'êtes ; mais voyez donc le vent affreux qu'il fait ; la neige entre dans cette chambre malgré les doubles chassies, oh ! je suis bien inquiète.

—Allons ! allons ! je viens du bord de l'eau, la glace charrie à peine, et le vent commence à tomber. Du reste, il n'y a rien de

bien effrayant dans la traverse de Laprairie ; si les glaçons sont trop gros, ils halèrent le canot par dessus, et puis les traversiers connaissent leur métier, ils font le même voyage tous les jours.

—Vous en parlez bien à votre aise, mon ami ; n'avez-vous pas chaviré vous même en allant à l'île Ste Hélène qui est tout près pourtant.

—Eh bien, me suis-je noyé pour cela ? ne suis-je pas ici à vos côtés ; quand ces deux jeunes se mouilleraient un peu les pieds, cela ne les empêchera pas de danser ce soir, avec leurs futures ; comme nous, Madame Mainfroy, ne me suis-je pas rendu à l'église trempé comme un canard, quand je venais de Michilimakinac tout exprès pour vous épouser ; nos enfants sont, je l'espère, bien capable de faire comme leur père.

—Vous êtes téméraire pour eux, comme vous l'étiez pour vous même, dit madame Mainfroy, en poussant un long soupir ; — tout ce que vous me direz ne m'ôte pas l'inquiétude qui me dévore ; mes chers enfants, et Léon, mon Léon, qui revient de si loin, qui va être si heureux ; s'il allait périr en arrivant chez lui ; cette idée m'accable.

Et madame Mainfroy se couvrit le visage de ses deux mains.

—Tenez, dit le gai vieillard, ce sont les cartes qui nous disent tout cela ; pleurer au moment où votre fils va arriver, tandis qu'ils faudrait être gaie comme le jour de vos noces. — Je suis bien sûr que les cartes me diront à moi tout le contraire, voyez, voyez.

Monsieur Mainfroy étala le jeu avec vivacité—le valet de cœur et le roi de trèfle, Victor et Léon—deux dames et le neuf de carreau.—Vous le disais-je bien—qu'en dites-vous à votre tour.

—Je ne pleure plus, dit madame Mainfroy, vous êtes toujours jeune et toujours heureux.

Le vieillard sourit affectueusement à sa femme :

—Au moins vous vous êtes faite belle aujourd'hui reprit-il.

—Oui ! j'ai mis mon mantelet de satin et ma coiffe à point d'argent quand ils arriveront, il faudra bien danser puisque vous le voulez ainsi, dit madame Mainfroy en relevant sa jupe écarlate,

pour regarder ses souliers à boncle d'acier.

—Et nos deux filles, nos futures brues, les avez-vous vues aujourd'hui ?

—Je viens de chez cette bonne madame Blondeau, répondit monsieur Mainfroy ; je les ai un peu fait enrager, ces petites ; elles sont joyeuses comme des pinsons.

—Au moins sont-elles impatientes de voir arriver Léon ?

—Si elles sont impatientes ! Louise voulait bien déjà aller attendre Léon sur la côte, elle m'a tourmenté pour l'y conduire, au point que pour lui faire plaisir, à cette beauté, j'allais m'en aller avec elle, me planter sur le quai, au risque de la faire mourir de froid ; figurez-vous le beau coup que j'allais faire ; sa mère est arrivée à propos. Louise est d'un romanesque inquiétant, Virginie n'est pas si ardente, elle voit son Victor tous les jours.

—Je comprend que Louise ait voulu aller au devant de Léon, j'en ferais bien autant ; Léon qu'elle n'a point vu depuis cinq ans et que nous croyions péri ou loin, il est naturel qu'elle court pour le voir la première puisqu'ils s'aiment toujours autant qu'autre fois.

A suivre

### X En v'la ane bonne

Un jeune habitant affligé d'une jambe de bois va trouver son curé pour l'informer qu'il est sur le point de se marier.

—Comment, dit le curé, vous avez une jambe de bois et vous voulez vous marier.

—Que voulez-vous que j'y fasse monsieur le curé. Mon grand poupa en avait ane, poupa en avait ane, et moi j'en ai t'ane aussi. Je cré ben qu'on a ça dans le sang.

### C'EST LE SEUL SPOTT

Il n'y a actuellement qu'une seule place à Montréal que les fumeurs, les commerçants et les cultivateurs puissent fréquenter pour avoir le confort et un bon accueil. C'est chez Tim. Arbour, Nos 119 et 121, rue St-Laurent. On y trouve les vins et les liqueurs les plus recherchées et les meilleurs cigares. Les repas sont exquis et à bon marché.

Les cultivateurs ont à leur disposition une écurie spacieuse. Allons voir Tim pour constater que tout ce qu'il offre est de première qualité.

PAGE STANLEY

## Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 15 juin 1895

**Fonds capital, \$50,000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

### NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS	
Un lot .....	\$1,500 .....
" " .....	500 .....
" " .....	250 .....
" " .....	100 .....
2 " .....	50 .....
6 " .....	25 .....
10 " .....	10 .....
30 " .....	5 .....
100 " .....	2 .....
300 " .....	1 .....

LOTS APPROXIMATIFS		\$3,350
100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me	1.00	100
100 " 3me	1.00	100
100 " 4me	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE  
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal  
BOITE DE POSTE 1025

### LES FAMEUX NOMS

## TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des  
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES  
E. B. EDDY**

### La Société Artistique Canadienne

**210 Rue ST-LAURENT**

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la  
Musique et d'encourager  
les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de  
\$5,800 sont distribués tous  
les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000  
1 " " - - - 400  
1 " " - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant  
de \$50 à \$1.00

Billet - - - 0c

Distribution : Tous les Mercredis